

LA DEVISE

François Bégaudeau



Compagnie Il est doux de faire les fous

Diffusion : Claire Rouet 07 69 87 67 91 / ilestdoux@outlook.fr

S O M M A I R E

Résumé de la pièce	3
Présentation de la compagnie	3
L'auteur	4
Genèse du texte	6
Note d'intention	7
Les comédiennes	10
Le metteur en scène	12
Extrait du texte	13
Influences visuelles :	
- Les représentations de la fête nationale	14
- Les Marianne pop	15
- <i>La Fille du 14 juillet</i> d'Antonin Peretjatko	16
Calendrier	17



Adresse postale et siège social : 4 rue Tharreau 49100 Angers

Mail : ilestdoux@outlook.fr - Téléphone : 0771733701

N° SIRET : 831 278 809 00015 - APE : 9001Z

N° Licence : 2-1105653

Coproduction : Théâtre du Champ de Bataille

Partenaires : L'Atelier du Dahu // Maison Pour Tous Monplaisir



RÉSUMÉ

Sébastien arrive, il est missionné par la République et il va tout vous apprendre au sujet de la devise.

LIBERTÉ, ÉGAL -

- Liberté de qui ? Du renard dans le poulailler ?

LIBERTÉ DANS LES LIMITES DU RESPECT D'AUTRUI, ÉGALITÉ, FRAT -

- Tu dissocies liberté et égalité ? Comment tu garantis la liberté sans égalité ?

LIBÉGALITÉ, FRAT -

- Plutôt égaberté. Car l'égalité est première.

ÉGABERTÉ, FRATERNIT -

- Fraternité c'est du flan total.

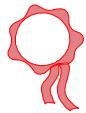
Bon.

Sébastien arrive, il est missionné par la République et au sujet de la devise il va vous ouvrir la discussion.



LA COMPAGNIE

Nous, Julie Amand et Jean-Baptiste Breton, avons créé la compagnie Il est doux de faire les fous en 2017. Dans ce cadre, nous nous employons à créer un théâtre énergique et joyeux ; à imaginer des scénographies légères et spectaculaires comme des bulles de savon ; à monter des textes – tour à tour classiques, contemporains, tragiques, comiques – tant qu'on y trouve une place pour le jeu, la connexion directe avec le public, la densité du présent, l'écho d'une parole.



L'AUTEUR

Quand quelqu'un n'arrive pas à situer qui est François Bégaudeau, en général les trois mots suivants sont efficaces : entre, les et murs. Le problème, c'est qu'aussi souvent la personne a un avis – sur la Palme d'or 2008, sur la politique de l'éducation prioritaire, et on doit attendre avant de pouvoir évoquer le trouble ressenti à la lecture du chapitre déconstruisant la notion de mérite dans l'essai-abécédaire *D'Âne à Zèbre* (2014). Heureusement, *Mektoub my love* d'Abdellatif Kechiche, adaptation du roman *La Blessure, la vraie* (2011) de notre auteur, s'est fait huer à la Mostra de Venise 2017 – on devrait pas trop être embêté avec ça*.

J'ai découvert François Bégaudeau au lycée, ni par ses textes ni par sa musique, mais par ses prestations télévisées. À cette époque, il oeuvrait dans l'émission *Le Cercle* sur Canal Plus Cinéma – et aussi quelquefois dans *Ça balance à Paris* sur Paris Première – où j'admirais moins sa pertinence (indéniable pourtant) que la vivacité de ses réparties. Dans *Le Cercle*, Frédéric Beigbeder, alors animateur, introduisait chaque critique par une question piège rigolarde, qui faisait référence aux films de la semaine. Mettons qu'à l'affiche cette semaine-là il y avait *Pardonnez-moi* de Maïwenn, Frédéric Beigbeder disait quelque chose comme « Bonsoir Jean-Marc Lalanne, il paraît que vous avez quelque chose à vous faire pardonner ? » puis attendait une réponse. Fatalement cela donnait des « EuUuUuh... N-noui. Hin hin. » François Bégaudeau était le seul à savoir répondre avec rapidité et brio et ça m'impressionnait beaucoup.

*Bien sûr qu'on va être embêté avec ça, dans quel monde vous croyez vivre ?

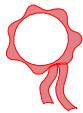
Alors quand c'est sorti, je suis allé voir *Entre les murs*. Ça m'a bien plu. Je retrouvais François Bégaudeau tel qu'en lui-même, roi de la raillerie, non plus face à un grouspucule de critiques engourdis mais face à un troupeau d'adolescents frénétiques.

Un peu plus tard, j'ai été étonné d'apprendre que François Bégaudeau avait fait partie d'un groupe punk dans sa vingtaine. Pour moi c'était un intello magnifique mais un intello. Je ne l'avais jamais imaginé se trémoussant ainsi qu'Iggy. Et puis encore un peu plus tard, ça a cessé de m'étonner – c'est donc que ça m'avait surpris. Ce qui lui valait le grade de « magnifique », ça devait venir de ce tempérament punk que je ne savais pas encore repérer dans ses distinctions deleuziennes entre image-mouvement et image-temps.

Je le disais magnifique parce que drôle. L'humour – c'est pas lui dirait le contraire – est une vertu musicale. François Bégaudeau depuis tout ce temps poursuivait son œuvre musicale partout où c'était possible, à la télévision, au cinéma, dans les livres, au théâtre – dans *La Devise*.

Hypothèse : François Bégaudeau aime le particulier contre les généralités, le bazar contre l'ordre, la démocratie contre la république, parce qu'il est tout à fait l'aise avec l'idée d'entrer dans le débat. Ceux qui ont trop peur de passer pour des nazes en prenant la parole optent pour le consensus ou la discrétion.

Jean-Baptiste Breton



GENÈSE DU TEXTE

François Bégaudeau écrit *La Devise* en 2015 suite à une commande du metteur en scène Benoît Lambert, qui lui demande une petite forme, pour jouer partout, dans les théâtres, les lycées, au sujet de la devise républicaine.

“À la base, mon fond de tempérament ne me dispose pas à ce genre de didactisme-là. Surtout pas à destination des jeunes. Je ne suis pas très à l'aise avec cette affaire-là. Je ne pense pas que l'art ce soit ça. L'art peut éventuellement poser des questions mais ne donne pas la leçon. Par ailleurs, il y avait le contexte. C'était l'hiver dernier, je trouvais qu'on en faisait des caisses partout sur il faut absolument aller dans les lycées prêcher la bonne parole parce qu'on a eu les frères Kouachi – je résume, mais c'était un peu l'ambiance. C'était devenu un peu étouffant cette affaire. Quand Benoît m'a demandé de réfléchir à une petite forme qui s'inscrirait dans ce contexte-là, de près ou de loin, je lui ai dit que je n'avais pas envie de participer à cette grande propagande républicaine. Je me suis déclenché à partir du moment où j'ai imaginé que les personnages n'allaiient pas faire une conférence mais allaient réfléchir à ce que pourrait être une conférence. Là c'était parti, j'étais complètement à l'aise. J'entrevoisais une façon de faire une petite pièce qui était finalement assez critique vis à vis de la langue de bois républicaine, tous ces mots qu'on se refait tellement qu'on oublie leur sens. La pièce c'est essentiellement ça. Essayer de redonner du sens à des mots qui sont complètement exsangues. À partir du moment où j'avais trouvé cette petite entrée-là, une mise en abyme, de théâtre dans le théâtre, ça s'est écrit facilement.”

(François Bégaudeau dans “Interview intégrale de François Bégaudeau, écrivain, auteur du texte de "La Devise"”, France 3 Bourgogne-Franche-Comté, le 13/10/2015)



NOTE D'INTENTION

Le Metteur en Scène, conformément aux statuts déposés en préfecture du Maine-et-Loire (49) le 01/07/2017, par application de la loi du 1er juillet 1901 et du décret du 16 août 1901, a proposé,

Les Comédiennes ont adopté,

Le Metteur en Scène promulgue le spectacle dont la teneur suit :

PRÉAMBULE

Le Metteur en Scène proclame solennellement son attachement aux principes artistiques exposés dans le descriptif de 2017 joint page 3.

TITRE I

DU CHOIX DU TEXTE

Article 1. Le Metteur en Scène réaffirme son intérêt pour les textes vifs, drôles, précis, permettant une ouverture ample sur le spectateur et un trouble dans les idées admises par habitude et jamais questionnées.

Article 2. Le Metteur en Scène considère *La Devise* de François Bégaudeau, qui engage une discussion directe et agile au sujet de la République, comme conforme à ces caractéristiques.

TITRE II

DE LA DISTRIBUTION

Article 3. Le Metteur en Scène propose d'engager, pour incarner HOMME et FEMME, protagonistes de *La Devise*, deux comédiennes fraîches et douées. Pour HOMME, Julie Amand, ex-bonne élève qui en CM2 aurait pu produire le genre d'exposé honnête mais nébuleux que propose HOMME ; pour FEMME, Marine Guillotte, cancre rieuse qui, dans le même CM2, aurait, pour perturber l'exposé, jeté des boulettes de papier et fait des mauvais bruits avec sa bouche – version ultra-physique des piques lancés par FEMME à HOMME.

Article 3 bis. Bien que *La Devise* mette en scène un homme et une femme, et que cette distinction genrée ait un intérêt dans le texte puisqu'elle donne lieu à une réflexion sur les temps de parole accordés aux femmes – FEMME finit par reprocher à HOMME de n'être que son assistante dans cette intervention – nous concevons cette distribution exclusivement féminine comme un remède immédiat au problème exposé.

TITRE III

DE LA MISE EN SCÈNE

Article 4. Le Metteur en Scène souhaite, pour augmenter ce texte qui questionne la devise, s'amuser avec les symboles audio et visuels de la République – le bleu blanc rouge, Marianne, les bals des 14 juillet, la Marseillaise, d'une façon similaire (par exemple) au travail d'Antonin Peretjatko dans tous ses films et plus spécifiquement dans *La Fille du 14 juillet*.

Article 4 bis. Le Metteur en Scène a constaté, notamment durant les dernières élections présidentielles, qu'Internet était le nouvel outil de la démocratie, outil généralement employé de façon critique. Le Metteur en Scène a l'intention d'employer certains traits de l'esthétique Internet – le pixel art, la musique 8 bit, le bug – dans le détournement des symboles cités : l'esthétique républicaine à l'épreuve d'une esthétique démocratique.

Article 5. Le Metteur en Scène veut déployer les petits moments du texte où l'agencement du corps est laborieux – la situation initiale ne consiste en rien de plus qu'un gars qui doit prendre la parole et ne sait pas comment se tenir – vers du burlesque pur.

Article 6. Le Metteur en Scène proclame son goût pour les créations lumière pauvres, scène et salle pareillement allumées, infraction à la frontalité sacrée du théâtre moderne. *La Devise* est un texte contre la verticalité de la parole, il paraît logique en ce sens de réduire concrètement l'inégalité entre comédien et spectateur.

TITRE IV

DES ACTIONS DE MÉDIATION

Article 8. Basés sur l'hypothèse qu'une réappropriation de la politique peut passer par le jeu avec ses symboles, le Metteur en Scène et ses Comédiennes élaborent en parallèle du spectacle des ateliers pédagogiques consacrés à La Marseillaise et au cinéma d'Antonin Peretjatko.

Article 8 bis. Le Metteur en Scène renvoie le lecteur, pour le contenu détaillé des dits ateliers, à la fiche pédagogique.

Article 9. Le Metteur en Scène entend diffuser le spectacle et ses ateliers dans les lycées, collèges, maisons de quartier, salles de spectacle, et tout autre lieu qui s'y prête.

Julie Amand – HOMME

Licence LLCE Anglais

Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers

Stages avec le NTP – Stage Les Molière de

Vitez / Gwenaël Morin

Elle joue également dans *On dit qu'à Noël*

par la Compagnie il est doux de faire les

fous.



Marine Guillotte – FEMME

Conservatoire d'Art Dramatique

d'Angers

Stages avec le NTP

Stage Les Molière de Vitez /

Gwenaël Morin



Jean-Baptiste Breton
MISE EN SCÈNE

Hypokhâgne spécialité cinéma
Master Cultures et critique du texte
Conservatoire d'Art Dramatique
d'Angers

Il joue dans *Cinémassacre* de Boris
Vian par la compagnie Gulliver.





EXTRAIT DU TEXTE

Début du texte

Un pupitre de discours.

Un homme en costume s'avance. Entre 30 et 40 ans. Peut-être une cravate à la Macron, bleu ciel, noeud large. Il a un jeu de feuilles. Les pose sur le pupitre, en garde une à la main.

Il lit ce qu'il dit, comme en répétition, avançant à vue mais essayant déjà d'y mettre le ton.

HOMME, s'éclaircissant la voix. – Chers jeunes.

(*Temps.*)

Chers jeunes, la République m'a missionné auprès de vous pour vous dire l'urgence de redonner du sens à notre devise, véritable socle moral de la République.

(*Il s'interrompt brièvement, lit pour lui ce qu'il va dire. Le dit.*)

Nous savons, vous savez, ils savent que parmi les devises nationales en vigueur sur la planète, la nôtre est partout considérée comme la plus belle, la plus audacieuse, la plus moderne, la plus propre à montrer la voie à l'humanité, et c'est à ce titre qu'elle nous donne, à nous Français, une responsabilité particulière de par le monde et même au-delà.

Une femme du même âge l'interrompt. Elle l'écoute, face à lui mais invisible.

FEMME. – Le pupitre je suis pas sûre en fait.

(*Elle réfléchit en tournant autour de lui, metteure en scène.*)

Ça fait, je sais pas, solennel.

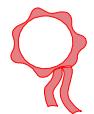
HOMME. – Ça fait pupitre ?

FEMME. – Ça fait un peu pupitre oui.

HOMME. – En même temps c'est un pupitre.

Un temps.

FEMME. – On va tenter autre chose.



INFLUENCES VISUELLES

LES PRÉSENTATIONS DE LA FÊTE NATIONALE



← *La Rue Montorgueil*,
Claude Monet, 1878

photo publicitaire de la Brasserie
du Zoo, à Lille pour son Bal
Swing du 14 juillet 2016





↑
photo du buste de Brigitte Bardot en
Marianne par Alain Aslan, 1968



↑
photo de Camélia Jordana en Marianne,
couverture du Nouvel Obs de décembre
2015

LES MARIANNE POP

LA FILLE DU 14 JUILLET D'ANTONIN PERETJAKO

photos extraits du film *La Fille du
14 juillet*, Antonin Peretjako, 2013





CALENDRIER

Le spectacle s'est construit :

À Angers

Du 4 au 9 mars 2018 au Théâtre du Champ de Bataille

Du 9 au 13 juillet 2018 à la Maison Pour Tous de Monplaisir

Du 22 octobre au 6 novembre 2018 au Théâtre du Champ de Bataille

À Nantes

Du 30 avril au 5 mai 2018 au l'Atelier du Dahu

Représentations :

Théâtre du Champ de Bataille (49)

7 novembre 2018 10h

8 novembre 10h et 19h30

9 novembre 14h30 et 20h30

10 novembre 20h30

Lycée Chevrollier (49)

13 novembre 2018 10h15 et 15h15

Festival Ça Chauffe, Mûrs-Erigné (49)

22 février 2019 21h

Théâtre Le Passeur (72)

8 mars 2019 20h30

9 mars 2019 20h30

10 mars 2019 17h

Lycée Bergson (49)

19 mars 2019 13h15

Printemps des lycées (49)

2 avril 2019 19h45

Festival Très Tôt en scène (49)

6 avril 2019 20h30

Collège Renoir (49)

20 juin 2019 12h30

Théâtre de l'Èvre (49)

20 juillet 2019 20h30

Le Séchoir (49)

25 octobre 2019 20h30

Théâtre de Poche – Le Safran (49)

26 octobre 2019 20h

Alambik - FAL72 – (72)

13 décembre 2019 10h et 20h

Centre Ginette Leroux

20 décembre 2019 19h30

Espace SCELIA (72)

6 mars 2020 20h

Festival Très Tôt en scène (49)

16 mars 2020 14h Annulé

17 mars 2020 14h Annulé

18 mars 2020 20h Annulé

Collège les Roches (49)

12 octobre 2020 14h

Collège Jacques Prévert (49)

9 octobre 2020 13h30

Collège de l'Aubance (49)

15 octobre 2020 14h30

Collège Saint Aubin (49)

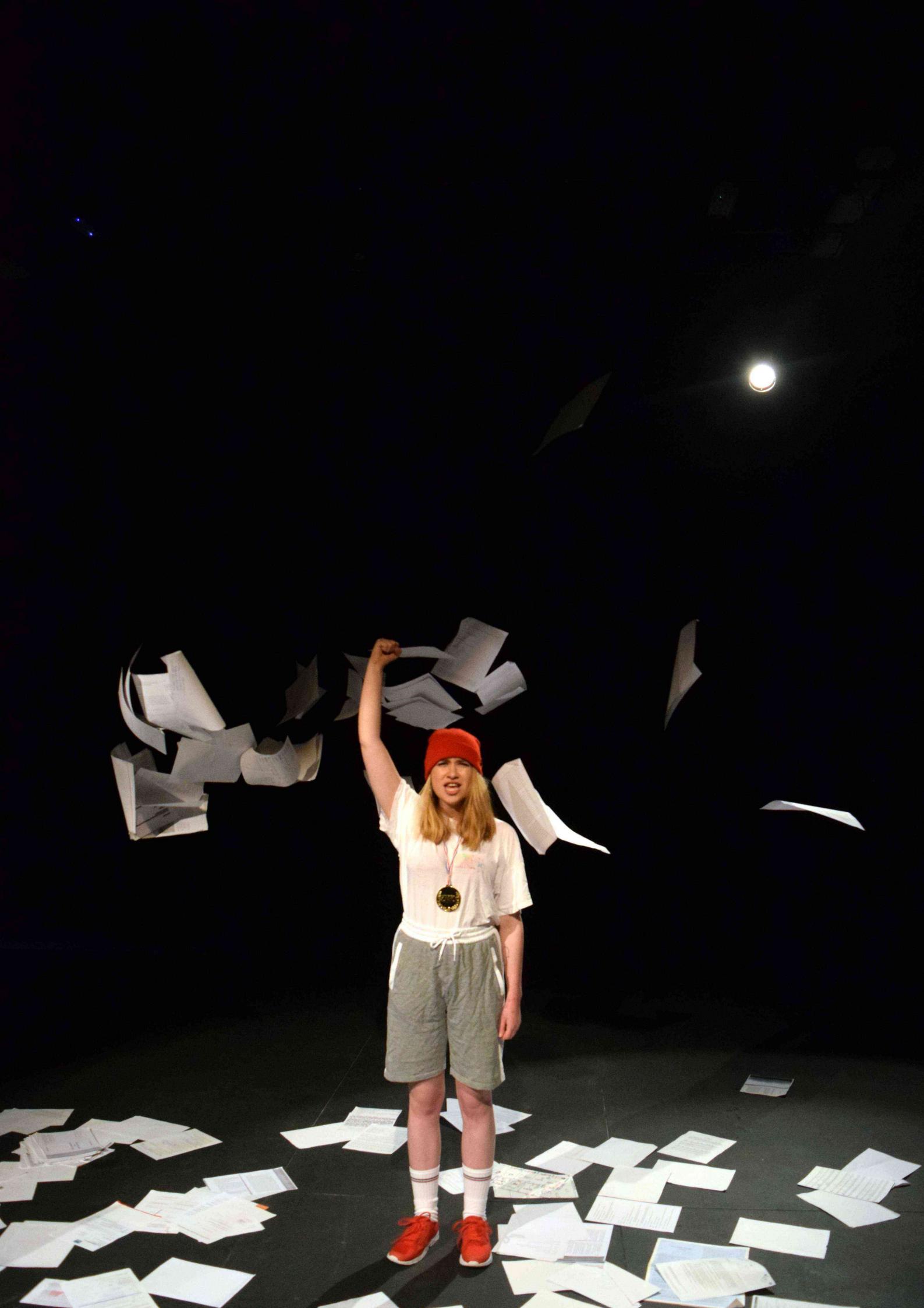
18 juin 2021

Confluences (49)

02 juillet 2021 20h30

Eurespace (49)

11 juin 2022 Reporté



EGABERNITE
rouge à lèvres